

Editions Musicales Rubin

# *Le jour naissait à peine...*

*Pour 3 chœurs et un cor solo*

*op. 42*

**Bruno DUCOL**

**Commande du chœur Britten  
2012**

**Nicole Corti, direction, David Guerrier, cor solo**

20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles

Editions Musicales Rubin

# Nomenclature

**Chœur I** sur l'avant scène (à cour)

1 soprano 1  
1 soprano 2  
1 mezzo-soprano  
1 contralto

**Chœur II** sur l'avant scène (à jardin)

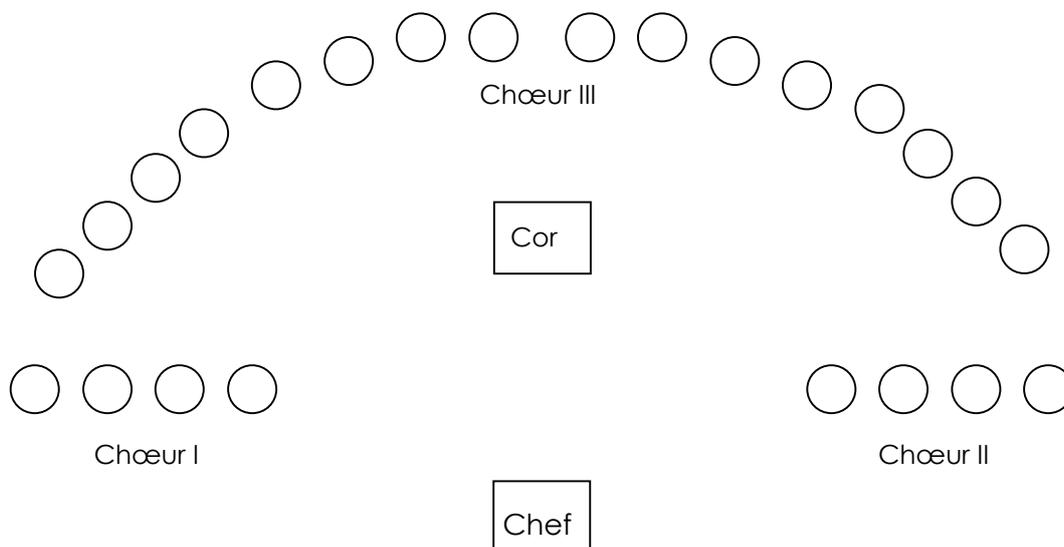
1 haute-contre  
1 ténor  
1 baryton  
1 basse (profonde)

**Chœur III** formant un hémicycle (au lointain)

4 soprani  
4 alti  
4 ténors  
4 basses

**1 cor en fa solo** se munir de sourdines : sèche, plunger, bouchée (métal)

## Disposition de l'ensemble



# Notice

*Parfois les absents sont là [...]  
Trop intensément là  
Ils gardent le silence encore*  
François Cheng

En composant **Le jour naissait à peine...** j'eus l'idée de recréer sur le modèle de Monteverdi un « concerto de madrigaux », et de juxtaposer, comme dans son *Septième Livre* (je pense notamment au "Con che soavità"), trois chœurs, en l'occurrence un 1<sup>er</sup> exclusivement féminin, le 2<sup>e</sup> masculin, le 3<sup>e</sup> mixte. Et puis, à l'instar du compositeur italien, ce dispositif me permit de jouer naturellement sur des combinaisons de registres et timbres très variés, mais aussi de faire circuler et rebondir les voix à travers les divers espaces qui leur sont dévolus. Car je souhaitais insuffler la dynamique et l'expressivité d'un texte oscillant continûment entre réalité et rêve métaphysique. Approcher et transférer par l'intermédiaire des voix dans tous leurs états l'étrange beauté du *Triptyque* de Florence Delay où se confondent à dessein les parterres de fleurs - quasi tangibles, odorants - et les fugaces jardins de paradis, tel fut mon principal but.

A côté de cette spatialisation, je personnalisai chaque ensemble en lui confiant des rythmes, tropes et sonorités spécifiques, des « transcriptions » anglaises par exemple pour le chœur mixte, ou italiennes (d'après Pétrarque) pour le chœur féminin, etc., espérant ainsi éclairer les multiples perspectives du poème. Je voulais que des voix comme venues d'ailleurs (*wie aus der Ferne*, aurait dit Schoenberg), voix d'un autre monde où se mêlent nos utopies, nos croyances et nos fantasmes (?), que ces voix répondissent à d'autres plus proches, plus familières... Toutes tendues et finalement neutralisées dans un univers apaisé, les voix se superposeront en 2 groupes de 3 quintes, notamment lorsque sera évoqué le chant de la petite fille...

Le « concerto » se fait donc passage d'un ensemble à l'autre, d'une langue à l'autre, d'un affect à l'autre, d'un univers à l'autre. De son côté, le cor solo assume le plus souvent le passage d'une étape à l'autre, dans un temps qui défie parfois sa linéarité. La récurrence de motifs littéraires (Delay en miroir de Pétrarque) ou musicaux (en particulier ce *Wanderer* schubertien émanant de la sonate D. 959), déjoue toute chronologie dans ces jardins où errent en silence ceux qui nous ont quittés, ces absents qui sont pourtant là, *trop intensément là*, comme l'écrit François Cheng. Héros d'un passé écrasant, artistes entrés dans un panthéon tout à la fois sidérant et de marbre, géniteurs ou proches parents aux souvenirs enjôleurs, ces absents se font attendrissants, mais aussi parfois accablants...

# Textes

Dimanche matin tôt,  
jour pas encore levé

*Sunday morning, early*

Spuntava il dì quando la rosa  
Sovra una piaggia erbosa ...  
*Le jour naissait à peine*  
Quand la rose sur une colline herbeuse  
S'ouvrit en saluant l'aube d'un rire ...  
[...]

Il marche

*He walks, he walks*

Il marche pieds nus dans l'herbe  
Il se réhabitue à vivre

*He takes a breath*

Il respire

*He finds the scent of violets  
the scent of daffodils*

Il reconnaît le parfum des violettes  
et des jacinthes  
Près de son tombeau, les pensées  
Les pensées le regardent  
de leurs beaux yeux d'illettrées  
Que pensent les pensées ?

*He hears a woman sobbing  
close to his grave*

Hou ! Hou ! Hou !

Il entend une femme sangloter  
Le jour se lève sur le jardin  
dont il n'est pas le jardinier

Il s'éloigne

*He moves away, away*

Il s'éloigne à travers prés

*He moves away through meadows*

Pervenches, anémones, iris,  
cardamines mauves,  
Toutes les fleurs du printemps  
portent encore son deuil  
[...]

*He wanders around a friend's home*

Il rôde autour d'une maison amie  
[...]

Un lilas qui n'était qu'en bourgeons  
Déploie ses grappes mauves

*The bluebells, iris and windflowers  
All the flowers go into mourning  
for him*

Il entend rire et courir [...]

*One hears laughter and movement  
Along a stream bordered by  
Narcissus and daffodils*

Une petite fille chante :

« Es-tu narcississe ou jonquille ? »  
[...]

E rise il prato tutto odorato  
E i colli e le campagne innamorò  
*Et le pré tout odorant se mit à rire*  
Et collines et vallons s'en épirent  
[...]

Le jour décline

Monte dans ma barque supplie le soleil !  
[...]

D'après Florence Delay

Francesco Petrarca

**A la mémoire de mon père**